

- Si la majorité des Canadiens pense que l'on devrait donner moins d'argent à un grand nombre de pays, et offrir plus à quelques nations, les avis sont partagés lorsqu'il s'agit de savoir si l'on doit orienter l'aide vers les pays les plus pauvres ou vers ceux qui ont le plus fort potentiel de développement. Les personnes d'un niveau socio-économique élevé sont celles qui se déclarent le plus souvent en faveur des derniers.
- La majorité des répondants pense que l'Afrique est la région qui a les plus grands besoins, et que l'aide canadienne doit lui être plus particulièrement consacrée. Plus que les autres groupes, les jeunes se déclarent fortement en faveur de l'orientation de l'aide vers les populations de l'Afrique.
- Personne ou presque ne croit que la famine et la sécheresse sévissant en Afrique sont terminées. De plus, la majorité des répondants est d'avis que la situation ne s'est pas aggravée mais que les émissions de télévision ont permis à un plus grand nombre de gens de prendre conscience de la situation.
- Si 65 % des répondants indiquent que l'on a envoyé assez d'aliments et d'argent en Afrique, les personnes affirmant que le Canada ne dépense pas assez au titre de l'aide à l'étranger sont également celles qui déclarent que l'on n'a pas envoyé suffisamment d'aide.
- Les avis du public sont partagés lorsqu'on lui demande si les dons à l'Afrique ont commencé à ralentir. Cependant, la majorité des personnes répondant par l'affirmative s'inquiètent beaucoup de cette situation.
- Les personnes qui s'intéressent beaucoup aux affaires internationales et celles d'un niveau socio-économique élevé sont les plus pessimistes quant à l'avenir des populations de l'Afrique; par contre, les jeunes de 16 et 17 ans sont les plus optimistes.
- L'absence de programmes de limitation des naissances, l'évolution de l'environnement, la « corruption » des gouvernements africains et la médiocrité des politiques en matière d'agriculture et de développement sont perçues comme les principales causes de la famine. Toutefois, les populations africaines elles-mêmes sont moins critiquées. En fait, la plupart des Canadiens pensent qu'elles feront leur possible pour améliorer la situation.
- Le public est relativement sûr que les gouvernements et les populations des nations industrialisés feront tout leur possible pour aider les Africains. Les personnes manifestant la plus grande confiance à l'endroit des gouvernements sont aussi les plus optimistes quant à l'avenir de l'Afrique.